

allowed persons to be taken where it was alleged that goods or lands had been fraudulently made away with. He thought that the law, as it stood in this respect, was extremely unjust to the creditors. It permitted a voluntary assignment to the non-trader. It allowed him to whitewash himself; but it did not practically give the creditor power to put him into compulsory liquidation, unless he violated the law of the land in the particulars he had referred to. He hailed the alterations made by this Bill as an improvement and was prepared to support it in preference to the Law now on the statute book, although he would prefer to see it apply to traders only, unless the whole Bill was to be re-cast.

Hon. Mr. Holton said that unquestionably the member for West Durham had pointed out the inconsequential character of the subsequent clauses with this clause. At this stage, it would be better if the member having charge of the Bill should state his view of this matter. His (Mr. Holton's) understanding was that the Bill was to be made applicable throughout to non-traders, in the same sense and to the same extent as traders.

Hon. Mr. Abbott did not understand that to be the decision of the Committee; and it was impossible it could have been their intention. Apart from the fact that they passed the measure clause by clause, and after the most careful consideration framed the measure as it stood, it was quite clear that they never intended the Bill to apply to non-traders in all respects as to traders, for this reason, that the exceptions to which the member for West Durham referred were peculiar to trading, and could not be made to apply to non-traders. One of these exceptions is, that if a man ceases to meet his liabilities as they become due, and does not assign his estate within a certain number of days, that he should be called on for an assignment. The member for Chateauguay himself would be the first to object to such a provision as that being made applicable to the non-trader. The trader loses his credit and may be said to be insolvent when he stops payment. In ninety-nine cases out of a hundred, stoppage of payment by a trader indicates that he has not enough to pay his debts in full. The mere failure of a non-trader to pay a debt when it matures does not, to the same extent, indicate any such thing. He should not, therefore, be made liable to the provisions of the Act.

Hon. Mr. Holton said he referred to compulsory liquidation in the 14th clause, and
[Mr. Blake—M. Blake.]

Il estime que la loi dans son libellé actuel est très injuste pour les créiteurs. Elle permet au non-commerçant de procéder à une cession volontaire. Elle lui permet de se disculper sans offrir au créiteur la possibilité d'exiger une liquidation, à moins que le débiteur n'ait enfreint les règles auxquelles il se réfère. Il approuve les modifications apportées à ce projet de loi et il est prêt à les adopter, les préférant à la loi existante, mais il souhaiterait que la nouvelle loi ne s'applique qu'aux non-commerçants à moins de modifier le projet de loi dans son ensemble.

L'hon. M. Holton déclare que le député de Durham Ouest a clairement souligné les contradictions internes de cet article du projet de loi. Il serait peut-être temps de donner la parole au député qui est responsable du Bill. Il (M. Holton) croit comprendre que ce projet de loi s'applique de la même façon aux non-commerçants qu'aux commerçants.

L'hon. M. Abbott ne pense pas que le Comité ait décidé dans ce sens. Ce n'était certainement pas son intention. Mis à part le fait qu'il a adopté le projet de loi article par article après avoir soigneusement étudié son libellé, il est clair que le Comité n'a jamais eu l'intention d'appliquer exactement les mêmes mesures aux commerçants et aux non-commerçants. Le député de Durham Ouest en a d'ailleurs donné la raison en citant des exceptions qui ne peuvent s'appliquer que dans le cas de commerçants. Une de ces exceptions est la suivante: lorsqu'une personne cesse de payer ses dettes et omet de transférer sa propriété dans les délais fixés, on exige la cession. Le député de Chateauguay serait le premier à s'élever contre l'application de cette disposition aux non-commerçants. Le commerçant perd son crédit et est tout simplement déclaré insolvable lorsqu'il ne paie plus ses obligations. Dans 99 cas sur 100, le fait qu'un commerçant cesse de payer indique qu'il n'a pas suffisamment de fonds pour s'acquitter de ses dettes. Ce n'est pas la même situation pour le non-commerçant qui ne paye pas ses dettes lorsqu'elles viennent à échéance. Pour cette raison, la loi ne devrait pas s'appliquer au non-commerçant.

L'hon. M. Holton déclare qu'il vient de parler de la liquidation obligatoire prévue à